

Dimanche 19 juin 2015 - temple de Saint-Sulpice

organiste: J. Paik lectrice: s. Odette paroissienne de service : M. Jéquier  
officiants: R. Perret et le groupe d'EBPC

Orgue

Invocation – Accueil René

C'est le Dieu trois fois saint et miséricordieux qui nous accueille ici, le Père, le Fils et l'Esprit saint, béni soit-il ! Mes sœurs et mes frères, soyez les bienvenus en ce lieu et ce moment où nous sommes rassemblés par notre soif de la tendresse, de la confiance et du pardon que Dieu nous donne. Chantons-lui notre adoration, « Magnificat au Dieu de vie » !

CHANT : *Magnificat au Dieu de vie* + guitares

Prière de confession du péché Francis

Prions. Père Céleste, nous avons péché contre Toi et ta Loi. Nous y avons désobéi consciemment et inconsciemment et cela t'a attristé. Nous voulons nous humilier et te demander pardon pour notre manque de soumission et notre manque d'amour envers Toi et notre prochain. Pardon pour notre manque de Foi en Toi, en Jésus et envers le Saint-Esprit. Pardonne-nous au nom de ton Amour, manifesté dans le Christ Jésus. Amen.

Annonce de la grâce Francis

Je vous invite à vous lever pour recevoir l'annonce de la grâce de Dieu. A tous ceux qui se repentent et qui croient dans le sacrifice de Jésus, le Père atteste qu'ils sont maintenant une nouvelle créature. « Voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » Recevons avec joie ce cadeau de la grâce de Dieu. Amen.

Orgue

Prière Marinette

Envoyé par le Père, Seigneur Jésus, Tu es venu semer ta Parole dans notre monde.  
Parole puissante qui guérit et relève les affligés.  
Parole nourrissante qui accompagne notre marche et nous rassemble en communauté.  
Parole prophétique qui ose dénoncer et interpeller.  
Parole lumineuse qui relève en notre nuit le mystère du Dieu-avec-nous.  
Nous t'accueillons comme Parole qui habite en nous.  
Nous t'accueillons comme Parole présente en nous.  
Nous t'implorons : sois la Parole qui vient dans le monde, à travers nous.  
Nous te prions, toi qui es Seigneur pour toujours. Amen.

Introduction Anna – André – Francis – René ; narratrice : sœur Odette

Madeleine: Eh! Valentin...

Valentin: Que veux-tu, Madeleine ?

Madeleine: As-tu entendu dire , chez Bernard-Louis?

Valentin: Je n'en sais rien, qu'est-ce qui se raconte encore... ? Je vais demander chez mon ami Paul. Paul, as-tu entendu dire quel drame se passe chez Bernard- Louis?

Paul: J'ai vaguement entendu quelque chose de bizarre. Mais tu sais, la Madeleine , c'est une pipelette ! Je vais me renseigner auprès de mon ami Samuel, tu sais le sage de la montagne... Salut Samuel, peut-être que toi, tu sais quelque chose. On raconte que Louis a pris la clé des champs avec sa part de butin !

Samuel: Oui, c'est est vrai, je viens de rencontrer le père, Bernard-Louis. Il est tout « déconfituré ». Une voix venant d'ailleurs peut nous transmettre le vrai récit... qu'en pensez-vous?

Les quatre: oui! comme ça on sera au clair.

Lecture biblique: Luc 15,11-32 } la lecture biblique et la  
Prédication } prédication forment un tout

- *Narratrice - sœur Odette* : *Jésus dit encore : Un homme, Bernard-Louis avait deux fils. Le plus jeune, Louis, dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir. » Bernard-Louis partagea son bien entre eux.*

- *Valentin le voisin – René* : « Mais qu'est-ce qui se passe dans cette famille ? C'est quoi cette vente, tout ce branle-bas de combat, comme s'ils allaient arrêter le domaine ? Le père n'est pas à l'article de la mort, ou quoi ? D'autant plus que c'est pas des petits paysans ! Il faut que je me renseigne à la laiterie, c'est très louche, tout ça ! »

- *Madeleine la voisine – Anna* : « Je ne connais pas ce fils cadet, Louis, mais je connais le sentiment que mes parents ne me comprennent pas. Je n'avais pas envie d'accepter une profession comme institutrice pour enseigner les enfants à coudre et à tricoter, ou travailler dans le bureau de l'entreprise de mon père. C'était mon frère cadet qui était désigné pour se former à succéder à notre papa dans l'entreprise. Moi, j'étais intéressée à étudier la musique ou à comprendre le fonctionnement secret des choses. Oui, je sais que pas tout le monde pense que des études ont la même valeur que de travailler dans une production ou un service. Je suis partie pour apprendre l'anglais et travailler dans un home pour personnes âgées, et c'était une année très heureuse pour moi. Je vivais une liberté et j'apprenais les règles de la vie dans ce pays étrange. Combien je comprends Louis, qui est parti ! »

*Peu de jours après, Louis convertit en argent tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer de tout. Il se mit au service d'un des citoyens de ce pays, qui l'envoya dans ses champs pour y faire paître les cochons. Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.*

*Rentré en lui-même, il se dit : « Combien d'employés, chez mon père, ont du pain de reste, alors que moi, ici, je meurs de faim ? Je vais partir, j'irai chez mon père et je lui dirai : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes employés." »*

- *Oncle Paul – Francis* : « Je suis aussi éleveur, comme Bernard-Louis. Ça ne m'étonne pas de ce qui est arrivé à ce gamin. Trop d'amour rend la jeunesse exigeante et inconsciente. Résultat des courses : un grand gâchis de la fortune... et une vie foutue dans les conditions qu'on sait. Ah ! si on pouvait revenir en arrière... mais voilà... »

- *Samuel le fromager – André* : « On voit bien que Paul connaît ses neveux, et surtout son frère qui doit digérer ce crève-cœur. Pour moi, acheteur de lait, il me semblait bien qu'il y avait anguille sous roche. Un peu moins discipliné avec l'heure du coulage et un lait plus sensible à travailler. Ah ! ces jeunes qui ont tout, jamais satisfaits de leur sort, quels égoïstes ! Enfin, c'est la vie... .. élever des enfants, c'est comme fabriquer du fromage : même soin, même attention pour tous. Et voilà une pièce qui est fichue. Sans en connaître les vraies raisons... Là, c'est quelques francs de perdus... mais un ado qui déraile, quelle misère. Ce n'est pas la bourse qui en prend un coup, c'est les tripes ! Je connais Bernard-Louis, il a le cuir solide, il peut cacher sa peine. Mais la maman... c'est pour ça qu'on ne la voit plus : elle a honte comme si c'était de sa faute. Quand Louis se sera cassé les dents sur la dureté du monde, il reviendra sûrement pleurer à la maison... Mais dans quel état ! et quels dégâts dans l'équilibre familial ! Ah ! si ces jeunes étourdis connaissaient les conséquences de leurs actes, ils mettraient du plomb dans leur cervelle. Pour moi, j'ai la chance que le fils Bernard soit le pilier de l'exploitation, il va rapidement assumer sa place. Donc, pour ma production de fromages, pas de souci. Mais c'est malheureux pour cette famille. »

*Il partit pour rentrer chez son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa. Louis lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses esclaves : « Apportez vite la plus belle robe et mettez-la-lui ; mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Amenez le veau engraisé et abattez-le. Mangeons, faisons la fête, car mon fils Louis que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé ! » Et ils commencèrent à faire la fête.*

- **Valentin le voisin – René** : « Vous entendez ce chahut ? C'est la fête, et une bien grande en plus ! Tout ça pour fêter le retour du cadet qui avait quitté sa famille dans des conditions intolérables chez nous ! Et mon voisin, presque un contemporain, que je croyais sensé, vous parlez ! Non seulement il a couru vers son vaurien de cadet - chez nous, y'a que les esclaves qui courent ! Par les chaleurs qu'il fait, les gens respectables, nous, on marche posément ! - mais ensuite, à ce qu'on a raconté à la laiterie, il l'a même pas grondé, son chenapan, il lui a rendu sa place de fils, sans condition ! Il aurait pourtant mérité qu'on lui remonte sacrément les bretelles, non ?! Même le jeune s'y attendait, à une « branlée » bien méritée ! Et il a été surpris par cet accueil. Et maintenant, la fête ! Ils vivent sur la tête, ces voisins, je n'aurais pas pensé ! Ça va jaser sec tout à l'heure, à la laiterie ! »

- *Madeline la voisine – Anna* : « J'avais souvent ce sentiment de ne pas avoir réussi avec mon projet de l'expérience de la nouveauté, malgré le fait que j'avais acquis un diplôme en chimie après six ans d'études, un mari que j'appelais « mon prince de Galles », et mon travail chez Givaudan à Dübendorf. Après trois ans, nous avons trouvé du travail à Berne. Mon travail avec les brevets d'invention correspondait mieux à mon caractère, mais avec mon mari, les difficultés grandissaient. Mon rôle de « belle-mère » pour sa fille qui nous avait rejoint à l'âge de 12 ans et demi n'était pas facile, et la situation familiale devenait insupportable pour moi. Le divorce est venu, mais le chemin dans la détresse continuait. J'étais toujours convaincue que c'était possible de sortir de mes problèmes. Ce sont les chats, la musique et le travail dans un jardin qui avait été négligé qui m'ont aidé. J'ai commencé de jouer de la flûte à bec dans des cultes le dimanche, et j'ai été invité à travailler avec un groupe d'enfants qui intervenait dans les cultes en famille dans l'église de la Trinité de Berne. J'espère que Louis va aussi retrouver son équilibre intérieur après cette fête. »

*Or l'ainé, Bernard était aux champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Il appela un des serviteurs pour lui demander ce qui se passait. Ce dernier lui dit : « Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a abattu le veau engraisé. » Mais il se mit en colère ; il ne voulait pas entrer. Son père sortit le supplier. Alors il répondit à son père : « Il y a tant d'années que je travaille pour toi comme un esclave, jamais je n'ai désobéi à tes commandements, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis ! Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as abattu le veau engraisé ! » Le père lui dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ; mais il fallait bien faire la fête et se réjouir, car ton frère que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé ! »*

- *Valentin le voisin – René* : « Vous voulez que je vous dise ? Sans même en avoir parlé à la laiterie, moi j'en viens à me dire que mon voisin, il est plus que spécial – moi qui croyais le connaître ! À son grand qui fait la tête rapport au petit qui revient en fanfare alors qu'il a été le contraire du bon gamin bosseur et tout, voilà que le père se plie en quatre pour tenter de réunir ses deux fils ! Là encore, soit c'est un père comme il faut, et il « emmène » le grand à la fête, parce que c'est sa volonté qui prime, et pas de discussion ; soit il comprend la position de son aîné et il le laisse tranquille, ruminer dans son coin jusqu'au lendemain, quand tout sera rentré dans l'ordre. Mais bon, rentrer dans l'ordre, on peut pas dire que c'est la devise de cette famille, ou bien ?! »

- *Madeleine la voisine – Anna* : « Mon père n'a pas pu nous réconcilier. Chacun restait dans sa vie choisie, la déchirure était visible mais l'origine n'était plus connue. Finalement, c'est mon frère qui a décidé de fêter. Il a invité beaucoup de personnes de sa parenté et des amis. Comme nos parents et frères étaient déjà décédés, j'ai voulu être présente à cette fête. Je savais que mon frère, malade, était à l'article de la mort, mais le revoir ainsi a été un choc pour moi. C'était pour lui un Adieu à tous ses invités, une joie de se revoir et une grande tristesse en même temps. C'était une vraie fête malgré tout. »

Orgue

Prière d'intercession      *André*

O toi notre Créateur, tu sais mieux que nous que la vie n'est pas un fleuve tranquille. Quand nous sommes fils ainé, accorde-nous un peu de charité pour nos frères chahutés de l'intérieur et mal dans leur peau. Quand nous sommes torturés par le désir de franchir l'horizon pour faire sauter le carcan quotidien, accorde-nous un peu de sagesse pour ne pas trop écorner le corps que tu nous as donné. Quand nous sommes bousculés par des jeunes en pleine ébullition, donne-nous la sagesse de l'écoute pour rejoindre leur attente d'épanouissement. Quand un enfant nous brise le cœur, épargne-nous du ressentiment pour notre bien-être et notre attention. Quand la jalousie ou la détresse écornent notre patrimoine culturel, veille à ce que la vengeance ne colonise pas nos révoltes naturelles. O toi, Dieu-Père dont nous ne comprenons pas la patience devant le mal, ni ton pardon pour les fauteurs de trouble, prends-nous par la main pour nous conduire sur la colline afin que nous puissions respirer le parfum de ton royaume. Amen.

CHANT : *Seigneur, tu cherches tes enfants*

Offrande

Aujourd'hui, notre offrande est la même pour toutes les Eglises réformées de Suisse, et elle est affectée à des projets dont l'Entraide Protestante, l'EPER, est responsable. Je vous présente le projet « InfoSuisse 50+ : Intégration sociale des réfugiés reconnus et admis à titre provisoire » Mia, Ina et Feda ont toutes fui la Syrie à plus de 50 ans. Elles ont été accueillies par le canton de Vaud mais ne parlent quasiment pas français et ont du mal à trouver leur place dans la société. Le projet pilote InfoSuisse 50+ leur donne l'opportunité de participer à un cours d'une durée de trois mois pendant lequel elles apprennent le français, mais aussi à se débrouiller au quotidien en Suisse. Cela inclut notamment l'orientation en ville, la lecture des horaires de trains ou encore l'achat d'un billet. Un tel cours aide les participantes et participants à sortir de leur isolement et à tisser des liens. « Nous sommes devenus une vraie famille pendant ces quelques semaines et notre enseignante en fait partie », raconte avec enthousiasme un participant à la fin du cours. Donnez aux réfugiés la chance d'apprendre notre langue et de s'intégrer en Suisse ! Un grand merci à vous !

Offrande pendant un jeu d'orgue

Prière après l'offrande      *sœur Odette*

CHANT : *Bienheureux les pauvres en esprit* + flûte

Liturgie de la sainte cène

Préface      *sœur Odette*

Oui, Père très bon, c'est une fête pour nous de te dire notre reconnaissance pour Jésus, ton Fils qui vient sans cesse vivre avec nous. Par sa mort, tu nous accordes le pardon et tu fais de nous tes amis. Par sa résurrection, tu nous ouvres un avenir en nous promettant de participer un jour à la grande fête de ton Royaume. Par sa présence, tu nous accompagnes chaque jour. Pour tant d'amour nous te louons. Avec tous ceux qui vivent pour toi au ciel et sur la terre, nous chantons ta louange: « Saint est le Seigneur »

## Institution    *André*

Nous nous souvenons que le soir où Jésus a été livré, il a pris du pain, il l'a donné à ses disciples en disant: - Prenez, mangez. Ceci est mon corps donné pour vous. De même, Jésus a pris la coupe et, après avoir rendu grâce, il l'a donnée à ses disciples en disant :- Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, il est versé pour la rémission du péché.

## Prière            *Francis*

Prions. O Père Céleste, nous voici autour de la table où repose ce Saint Repas. Veuille qu'au cours de cette communion avec Jésus ton Fils, tu nous visites et nous remplisses de ton Saint-Esprit. Que ta vie renouvelle la nôtre. Fortifie-nous par ta Sainte présence et remplis-nous de la Joie de t'appartenir. Amen.

CHANT : *Tu nous invites à la fête*

## Fraction-Elévation    *René*

... terminées par : Heureux les invités au repas du Royaume. Venez, car tout est prêt. Francis chante pendant que l'assemblée forme la table : « Jésus est au milieu de nous, Son regard s'abaisse sur nous, Sa douce voix, l'entendez-vous ? Je veux vous bénir tous (bis) Sa douce voix, l'entendez-vous ? Oui, je vous aime tous. »

## Communion et orgue

### Prière de reconnaissance et Notre Père chanté            *Stéphanie*

Prions encore ; je vous invite à nous donner la main. Louange à toi, Seigneur Jésus ! L'humble chemin de ta venue guide nos pas jusqu'au salut. Alléluia ! La mort n'a pu garder sa proie, l'enfer vaincu s'ouvre à ta voix, l'amour triomphe par la croix. Alléluia ! Voici la tombe descellée, et ses témoins, pour l'annoncer, sont envoyés au monde entier. Alléluia ! Tu es vivant, gloire à ton nom ! Hâte le temps où nous pourrions vivre sans fin dans ta maison. Et maintenant, apprend-nous à te prier en chantant : Notre Père... Allons en paix ; je vous invite à reprendre place.

## Annonces        *René*

- Nous vous disons un tout grand merci, à vous qui avez participé à ce culte et qui y avez contribué par votre présence, votre voix, votre prière. Merci à tous les acteurs de cette célébration. - Vous pouvez garder la feuille de chants, qui contient aussi les informations paroissiales. - Un flyer pour les cultes d'été sur le Notre Père. - Nous vous faisons deux cadeaux :  
- un bracelet fait par l'EPER qui nous propose « d'annoncer la couleur pour une Suisse humaine » : une Suisse qui a la confiance et les forces pour accueillir et bien traiter ceux qui viennent chez nous. Nous vous proposons de porter ce bracelet au moins jusqu'au milieu de l'été. Ce bracelet a été payé par notre paroisse. Si vous voulez manifester votre reconnaissance à l'EPER, vous le pouvez au moyen du bulletin de versement inclus dans le dépliant. - Le 2<sup>ème</sup> cadeau est cette brochure, intitulée « Et si c'était nous ? ». Brochure facile à lire, bien illustrée, et profondément inspirante, même en quelques mots. - Autre annonce ?

CHANT : *Jésus, c'est toi que, dans la foi*

## Bénédiction    *Marinette*

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ; que le Seigneur fasse rayonner sur nous son regard et nous donne sa grâce ; que le Seigneur tourne son visage vers nous et nous donne la paix. Amen.

Orgue

\* \* \* \* \*